



Les champs libres de Jérôme Lefebvre

Michel Pulh

Le 26 janvier à Besançon, lors de la première «Jazz Session», Jérôme Lefebvre avait présenté l'enseignement prodigué à l'école de musique d'Arbois. Il y enseigne depuis 2008, la dirige depuis 2015, et il est parvenu cette année à la doter d'un atelier jazz¹. Ses élèves ont été attirés par « le fait de pratiquer autrement la musique ». Pour ce qui le concerne, ce n'est que « jeune adulte » que Jérôme Lefebvre a réellement pris goût au jazz.

A la fin des années 1950 les pleins d'essence pouvaient s'accompagner de la remise d'un disque 45 tours en plastique souple. C'est ainsi que *Perles de cristal* par Yvette Horner², arrivé chez les Lefebvre, a donné à Jérôme l'envie de se mettre à l'accordéon. Le conservatoire de Roubaix crut cependant préférable d'orienter le garçonnet vers le violon, plus léger. En Franche-Comté où la famille s'établit, on constata l'incompatibilité des méthodes pédagogiques entre les conservatoires de Roubaix et Besançon. D'où la guitare, avec à la clé un parcours largement autodidacte. Nulle part il n'était question de jazz.

Sauf à la maison où il y avait des disques de Teddy Buckner, Clifford Brown, Lionel Hampton, Gerry Mulligan, Coltrane ; se présente aussi quelques occasions de concerts à l'adolescence : Grappelli, Lockwood. Toutefois Jérôme Lefebvre a longtemps pensé que dans le jazz, la guitare « *c'était pas terrible* », témoin selon lui un solo de John Scofield dans un concert de Gerry Mulligan. Heureusement un professeur bisontin, Ness Andriantavy, lui fit écouter Jimmy Raney. Scofield, réévalué chez Miles, Mike Stern... Jim Hall : la liste s'enrichit en remontant l'Histoire. La trentaine passée, en 1988 Jérôme Lefebvre franchit le pas du professionnalisme.

1. L'EMM doit prochainement relever de la compétence de l'intercommunalité Cœur du Jura et se trouver « *au service d'une population de 24000 habitants* » au lieu des 3500 que compte Arbois.

2. La rencontre avec Jérôme Lefebvre a eu lieu le 7 juin, trois jours avant le décès de l'accordéoniste.

Conscient de la nécessité de porter « *un regard sur sa propre pratique* », il eut « *la chance [de participer] aux stages du Petit Faucheux* » (Tours). Parmi eux : John Abercrombie (1995) permettant d'atteindre « *un niveau d'audition et d'intelligence musicales remarquables* » ; Joëlle Léandre (2002) dont « *la pensée très élaborée de ce qu'est la liberté en musique est absolument passionnante.* » En 1997, pendant le festival de Parthenay, Dave Liebman animait un stage consacré aux *Meditations* de Coltrane. Travaillant particulièrement avec le guitariste Vic Juris, Jérôme Lefebvre aborda un mode de jeu à même de « *dépasser la notion de note et d'harmonie : le son devient une matière.* »

Autant d'étapes servant à conduire une carrière ; dans le jazz, hors de lui et dans l'enseignement. Jérôme Lefebvre a mis en œuvre des *Duos Inédits* totalement improvisés, tel celui qu'il donnera le 24 novembre avec Guillaume Orti (rencontré lors de Jazz Session), à la Maison du Géant de Salins-les-Bains. Avec Éric Jankowsky (b) et Biniou Retrouvey (dm), il se lance dans la reconstitution de l'œuvre perdue d'un bien énigmatique jazzman : Paul Rambert Project. Il est aussi inspiré par d'autres domaines : la danse, les arts plastiques, l'architecture... Ou les mots des poètes³. En 2016, Luxus - François Cotinaud (s, cl), Pascale Labbé (voix) et lui (g) – s'est attaché à *L'Orphée de Rilke*. Partout où il a le champ libre, Jérôme Lefebvre compose, joue, et même chante. ■

3. L'Académie Charles Cros a primé deux créations auxquelles a participé le guitariste : Les Voix du fruit (2007) et Poètes de la négritude (2010).